

ANGLAIS

PRÉSENTATION DU SUJET

L'épreuve consiste en deux parties : un thème de 120 mots environ et un texte français de 500 à 600 mots à restituer en anglais, en 120 mots environ. Dans les deux cas les textes sont choisis de façon à ne poser aucune difficulté majeure de vocabulaire. En revanche l'accent est mis sur de nombreux points de grammaire de base, donnant ainsi la possibilité pour les candidats de montrer leur habileté à s'exprimer dans une langue simple et correcte. En 3 heures ils ont plus qu'amplement le temps de réfléchir et de se relire.

Signalons que la notation est faite de façon positive : si elle sanctionne bien entendu les erreurs, elle bonifie aussi les structures riches et idiomatiques mobilisées par certains candidats.

Le thème était un extrait du roman autobiographique « Trois jours chez ma mère » de François Weyergans, et la contraction portait sur un texte, tiré du journal *Le Monde*, concernant la production d'électricité au Sahara.

COMMENTAIRE GÉNÉRAL DE L'ÉPREUVE

Relativement peu de traductions justes et authentiques. Elles sont le plus généralement calquées sur le français. De lourds problèmes de syntaxe et des incohérences montrent que les bases ne sont pas intégrées voire négligées, même dans les copies par ailleurs de bon niveau.

L'impression d'ensemble est, malheureusement, qu'il reste un grand nombre de copies au contenu « pauvre », ce qui semble refléter une certaine indifférence par rapport à cette épreuve de langue. En effet à l'oral les scores sont souvent meilleurs.

ANALYSE PAR PARTIE : le thème

Vocabulaire

Peu de problèmes de vocabulaire dans ce texte. De plus, les candidats ont maintenant compris qu'il était possible de contourner les difficultés. Exemple : « Il se souvient de mes retards » traduit par « he remembers I was often late ».

Pourtant des mots simples comme : « réunion, lettres, littérature.... » ont posé problème.

Grammaire

Même dans des copies de bon niveau, il y a une méconnaissance des bases. « The usual suspects » :

- le s à la 3^e personne du singulier
- the same than
- Present perfect avec ago
- Traduction de : il y a 2 ans
- Verbes irréguliers : people spook , he knowed , he writte , he wrottes ,
- Modaux suivis de -ED, "you should published"

- people : soit accordé avec un singulier, soit lui-même au pluriel
- Confusion de genre entre him/ her
- Confusion entre learn/ teach et say/ tell
- Confusion singulier/ pluriel
- during meeting
- a four-letters mail

Le pire : les calques

- I am not be forgot
- “you will should “
- “they was”, “you was”,
- “Doesn’t worry, Mother”
- “you are died” “you is dead”
- “You know every much than me”
- “He shalls to tell”
- “He remembers my lates”

La traduction du « on » français pose d’énormes problèmes aux candidats. Ils ne semblent pas comprendre les différents sens du français, ce qui conduit à des aberrations et ceci aussi bien au niveau de l’expression que de la traduction. Par exemple : « On ne m’oublie pas » donne l’in vraisemblable « We don’t forget me »

ANALYSE PAR PARTIE : la contraction

Il s’agit d’identifier de façon systématique les points soulevés, et de les reformuler à l’aide de connecteurs convenables, à travers des phrases claires et simples. Le texte français est toujours très structuré et ne présente aucune difficulté de compréhension. Cependant, il faut le lire avec soin car, faute de l’avoir lu attentivement et jusqu’au bout, certains candidats ont donné l’impression qu’ils ne l’avaient pas compris.

Il convient de **respecter le format demandé** (100-120 mots) mais un petit décalage dans un sens ou un autre est toléré. Il faut placer toutes les idées essentielles du texte français à **l’exclusion de tout commentaire personnel** (même pour placer une formule idiomatique !). Il semble **inutile** de rendre ou traduire **le titre** du texte, surtout s’il est inclus dans le décompte des mots... Cela a été le cas de la majorité des copies, avec le plus souvent des incohérences à la clé telles que « forget nuclear energy »

Nous retrouvons ici des problèmes sur les mêmes points de grammaire que dans le thème :

- *singulier / pluriel* : le manque de distinction entre les deux, trait distinctif de trop nombreux candidats, conduit à de très graves incohérences
 - *one of the + pluriel* (“one of the reasonS for...”), “ by German engineerS”
 - “people ARE”, “80 milliON ”
 - *waste* (invariable)
- *genre* : confusion WHO / WHICH, HE-SHE / IT
- *détermination du nom* : Ø peace, Ø nuclear energy
- *verbes irréguliers* : speak, write, (entre autres)

Il y a un manque de vocabulaire général, et les candidats anglicisent des mots français :

verbes : alimenter, dessaler, impliquer, favoriser
noms : gouvernement, rentabilité, chaleur,
adjectifs : économique, militaire, agricole, suffisant, performant

On constate de nombreux problèmes sur la traduction de :

- il existe / deux fois supérieur
- Bruxelles, Europe, la Bande de Gaza
- le solaire, le nucléaire
- un produit
- une centrale

A noter également, l'utilisation quasi systématique de 'important' et le non-emploi du terme anglais approprié (par exemple : large/ great (quantity) / serious (damage) / high (number/ radiation) / significant (change) / major (decision) etc.)

ANALYSE DES RÉSULTATS

Comme l'année dernière, beaucoup de résultats très bas. Les notes vont de 1 à 20, mais il y a très peu de bonnes copies.

Un trop grand nombre de copies restent en deçà de 06/20. Les candidats paraissent avoir renoncé à faire l'effort de réviser les bases, et visiblement bâclent leur copie.

CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

Cette épreuve est à la portée de tout étudiant à Bac+2. Il devrait vraiment être possible d'obtenir un résultat honorable pour la production de ces 2 exercices d'environ 120 mots en 3 heures. **Une relecture soigneuse et ciblée** aurait sans doute permis à plus d'un d'éviter les fautes de base.

Nous nous permettons de répéter ce que nous disons chaque année :

Il faut bien connaître les règles de **grammaire, niveau collègue**.

Il faut un **vocabulaire minimum** : vie quotidienne et actualité, se méfier des faux-amis les plus courants et ne pas angliciser les mots français.

Comme la **traduction du « on »** pose vraiment des problèmes, c'est visiblement un point auquel il faut s'attacher plus particulièrement.

Il faut surtout prendre le temps de se **relire** lentement pour vérifier les points habituels, notamment les terminaisons, les temps, les différences actif-passif, singulier-pluriel, homme-femme etc.

Il faut **réfléchir au sens du français**, ne pas se précipiter sur le premier terme anglais qui vient à l'esprit. Enfin vérifier que les phrases ont bien un sujet et que les personnages ne changent pas de sexe en cours de texte.

Pour la contraction il faut **lire le texte français attentivement** et en relever les points essentiels. Ce sont ces points qu'il s'agit de rendre en anglais.

Bien comprendre que l'examen n'est pas une course de vitesse, et que l'heure gagnée à rendre sa copie en avance est une heure perdue.

Enfin nous savons bien que les candidats ont peu de temps libre, mais lire de temps en temps un livre ou un magazine en anglais serait très bénéfique.